

INDRE

LE MAG

SEPTEMBRE 2026

NUMÉRO

36

DOSSIER

Éducation : le Département mise sur l'avenir

UNE COMMUNE,
DES PROJETS

À LA DÉCOUVERTE DE
NEUVY-ST-SÉPULCHRE

SAVOIR-FAIRE
LOCAL

LES HUILES
DE LAURETTE

SUIVEZ
LE GUIDE

LA MAISON
DE LA SORCIÈRE



LE DÉPARTEMENT
INDRE
EN BERRY

SOMMAIRE

4	INSTANTANÉS
8	PRÈS DE CHEZ VOUS
12	UNE COMMUNE, DES PROJETS NEUVY-SAINT-SÉPULCHRE
14	DOSSIER COLLÈGES, RÉNOVER AUJOURD'HUI, PRÉPARER DEMAIN
20	ATTRACTIVITÉ AMBITION INDRE
22	L'INDRE ET VOUS MA CARTE 36
24	PORTRAITS CROISÉS LUCETTE ET SANTANA
26	SAVOIR-FAIRE LOCAL LES HUILES DE LAURETTE
28	SUIVEZ LE GUIDE LA FÊTE DE LA SORCIÈRE
30	AGENDA
32	CÔTÉ BIBLIOTHÈQUES
34	À VOS FOURNEAUX VELOUTÉ DE SUCRINE DU BERRY
35	EXPRESSION LIBRE



Président du Conseil départemental de l'Indre : Marc Fleuret

Rédacteur en chef : Delphine Raymond, Directrice de Cabinet

Rédaction : Mathieu Allmandet, Maxime Arnulf, Muriel Bonnefond, Delphine Chevalier-Gontier, Danièle Cigale, Isciane Feret-Lory, Manon Lambourg, Jean-François Lacou, Charly Pirot, Delphine Raymond

Crédits Photos/ illustrations/ Vidéos : Alexis Pineau, Direction de la communication CD36, IGN, Maison de la sorcière - Bonnu, Les huiles de Laurette

Conception et mise en page : Mathieu Allmandet (DirCom CD36)

Impression : Centr'Imprim | **Distribution :** La Poste/Médiapost, Tonnerre Productions | **Tirage :** 121 500 exemplaires | **Dépôt légal :** à parution - ISSN : 3075-6502 | **Parution :** Septembre 2026



@indre36





Édito

Une rentrée pleine d'énergie

Les vacances sont terminées et, partout dans l'Indre, la rentrée a sonné !

Partout dans l'Indre, nos jeunes ont repris le chemin de l'école. Parmi eux, plus de 8 000 collégiens ont fait leur rentrée dans les 27 collèges de notre département. Je veux leur souhaiter à tous, ainsi qu'aux enseignants et à l'ensemble des personnels qui les accompagnent, une très belle année scolaire, faite de réussite, de découvertes et de projets.

Cette rentrée referme aussi un été marqué par de fortes chaleurs et des épisodes qui ont fortement sollicité nos services. Je veux avoir ici une pensée particulière pour nos sapeurs-pompiers, les agents du Département et l'ensemble des services et professionnels mobilisés. Leur engagement, parfois dans des conditions difficiles, mérite notre reconnaissance.

Ces périodes de chaleur nous rappellent également une évidence : nous devons continuer à adapter nos équipements et nos aménagements. Dans nos collèges notamment, le confort d'été, la végétalisation, l'ombrage ou encore la performance énergétique font désormais pleinement partie de nos actions.

S'adapter, c'est aussi prendre soin du cadre de vie des habitants. Et prendre soin de l'Indre, c'est accompagner ceux qui la font avancer.

Partout, nos communes imaginent, rénovent, aménagent et portent de nouveaux projets. Elles sont pleines de ressources, d'idées et d'envies. Le Département est et restera à leurs côtés pour les aider à les concrétiser.

Cette énergie, nous la retrouvons aussi dans notre formidable tissu associatif. Je connais l'investissement

des bénévoles, souvent discrets mais indispensables, pour faire vivre un club, organiser une manifestation, transmettre une passion ou simplement créer du lien. Ils sont l'une des grandes richesses de l'Indre. Culture, sport, patrimoine, nature, fêtes et manifestations locales : les idées sorties d'automne témoignent une nouvelle fois de la vitalité de notre département.

Cette rentrée sera aussi marquée par de nouveaux rendez-vous d'envergure, avec le Tour Vibration, l'arrivée de la tapisserie George Sand dans l'Indre, la première édition du salon international Tir Expo... Des événements très différents, mais une même ambition : faire venir, faire découvrir et faire rayonner l'Indre bien au-delà de ses frontières.

Et puis le mois d'octobre sera aussi rose. Un mois de mobilisation pour rappeler l'importance du dépistage, soutenir celles qui traversent la maladie et saluer toutes celles et ceux qui les accompagnent.

Une rentrée, finalement, à l'image de l'Indre : active, solidaire, pleine de projets et toujours en mouvement.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente rentrée et un très bel automne dans l'Indre.

Marc FLEURET

Président du Département de l'Indre



@marcfleuret | /FleuretMarc

L'événement

21.08.2026

Châteauroux

DARC 2026 : un final en beauté

Deux semaines de danse, de musique et de création se sont achevées vendredi 21 août à Châteauroux. Pour clôturer la 51^e édition du Stage-Festival International DARC, les 650 stagiaires ont investi la scène avec "Fantasmagoria", un spectacle placé sous le signe du rêve, de l'étrangeté et de l'imagination.

Claquettes, salsa, danse classique, modern'jazz... Les disciplines se sont succédé dans des tableaux aux univers contrastés, faisant évoluer sur scène une galerie de personnages et d'ambiances. Un spectacle rythmé et foisonnant, largement applaudi par le public venu découvrir le travail réalisé durant ces deux semaines.

La musique a également marqué cette édition. Malgré l'annulation de Suzane pour des raisons de santé, la soirée du 18 août a été maintenue avec Ridsa, accompagné en première partie par Lenaïg. Devant un public nombreux, le chanteur a enflammé la scène. Gratuit et organisé avec le soutien du Département de l'Indre, partenaire de DARC, le concert a rencontré un véritable engouement.

Du 11 au 18 août, Darc au Pays a rythmé l'été dans huit communes de l'Indre. De Montlevicq à Sainte-Lizaigne, huit soirées musicales gratuites ont rassemblé habitants et visiteurs dans une ambiance festive et conviviale. Une nouvelle édition réussie, qui confirme le succès de ce rendez-vous culturel au plus près des territoires.



De nouveaux vétérinaires s'installent

Le Département de l'Indre accompagne l'installation de trois nouveaux vétérinaires au cabinet de Gâtines, à Valençay. Les docteurs Joubert, Bernard et Morange bénéficient chacun d'une aide départementale de 25 000 €, en contrepartie d'un engagement de dix ans sur le territoire. Leur arrivée porte à sept le nombre de vétérinaires du cabinet, renforçant ainsi l'accès aux soins et l'accompagnement des éleveurs.



07.07.2026

Valençay

Le pont de Tendu reconstruit

Inauguré le 15 juillet, le pont de Tendu, édifié en 1948 après sa destruction partielle en 1944, a été reconstruit pour renforcer sa sécurité et sa pérennité. Long de 77,5 mètres, le nouvel ouvrage franchit la Bouzanne en conciliant mobilité, préservation de la biodiversité et réemploi des matériaux. Un investissement de 2,9 M€ porté par le Département de l'Indre.



15.07.2026

Tendu

Solidaires face aux incendies

Cet été, les sapeurs-pompiers de l'Indre ont une nouvelle fois répondu présents face aux incendies qui ont touché la Gironde. Mobilisés en renfort aux côtés de leurs confrères, ils ont contribué à lutter contre les flammes et à protéger les populations et les espaces naturels. Une belle illustration de la solidarité entre services de secours.



24.07.2026

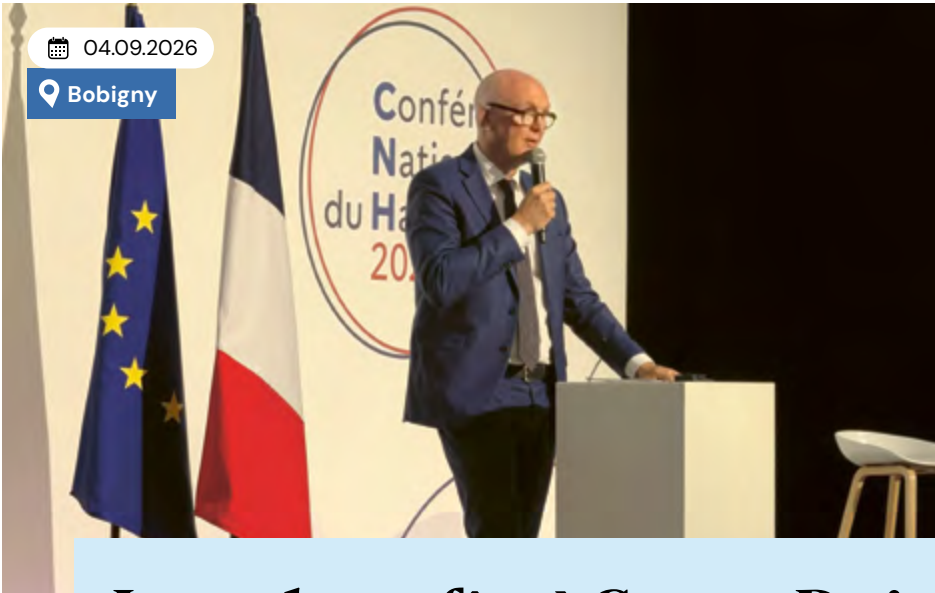
Gironde

Handicap : faire tomber les barrières

À la Conférence Nationale du Handicap, au Prisme de Bobigny, Marc Fleuret, Président du groupe de travail Handicap de l'Assemblée des Départements de France, a porté la voix des Départements devant le Président de la République. Accessibilité, solutions adaptées, soutien aux aidants et compensation des charges nouvelles : autant d'enjeux au cœur des échanges. L'occasion aussi de partager l'expérience inclusive d'Handi'f'férence, dans l'Indre.

04.09.2026

Bobigny



02.09.2026

Chabris



Le rugby en fête à Gaston-Petit

Samedi 22 août, le stade Gaston-Petit a vibré au rythme d'un duel de haut niveau entre le Stade Français Paris et l'ASM-Rugby. Devant 7 500 spectateurs, les Parisiens se sont imposés 31-29 au terme d'un match spectaculaire. Pour l'occasion, le Département de l'Indre a offert 400 places aux jeunes licenciés des clubs de rugby du département.

22.08.2026

Châteauroux





Une rentrée aux côtés des collégiens de l'Indre

À l'occasion de la rentrée scolaire, les élus du Département sont allés à la rencontre des élèves dans quatre collèges. Transition énergétique, restauration de qualité, équipements et accompagnement des jeunes : le Département agit au quotidien dans les 27 collèges de l'Indre. Avec Ma Carte 36, l'aide à la Licence Sport en Indre et l'aide à la Licence UNSS/UGSEL, il favorise aussi l'accès de tous à la culture et au sport.

Issoudun s'engage à sauver

Issoudun devient la première commune de l'Indre à signer la charte "Votre commune qui sauve" avec les sapeurs-pompiers de l'Indre. Cet engagement vise à mieux sensibiliser les habitants aux gestes qui sauvent, à l'alerte des secours et aux bons réflexes face à une situation d'urgence. Une démarche concrète au service de la sécurité de tous.



28.08.2026

Issoudun

TERR'AGRI, l'agriculture indrienne en fête

Encore un franc succès rencontré pour cette édition organisée par les Jeunes Agriculteurs de l'Indre à Aigurande.

Une formidable vitrine de notre agriculture, de ses savoir-faire, qui mérite plus que jamais respect et notre reconnaissance.

05.09.2026

Aigurande

Reuilly et Valençay, *l'Indre dans le verre*

Entre Berry et Touraine, les vignobles de Reuilly et de Valençay racontent une histoire de terroirs, de femmes et d'hommes passionnés. Derrière leurs appellations reconnues se cache un savoir-faire précieux, façonné par les générations et aujourd'hui encore bien vivant.

8

Dans l'Indre, la vigne fait partie du paysage autant que de l'identité locale. Deux grands noms incarnent particulièrement cette tradition : Reuilly et Valençay, deux vignobles aux caractères affirmés, reconnus par des appellations d'origine protégée (AOP).

Reuilly, un vignoble reconnu

À l'ouest du département, l'**AOP Reuilly** s'étend autour de la commune éponyme. Son vignoble est notamment reconnu pour ses vins blancs issus du sauvignon, mais aussi pour ses rouges et rosés élaborés à partir du pinot noir et du pinot gris. Sur des sols variés, les vignerons composent avec la nature, les saisons et les spécificités de chaque parcelle pour donner naissance à des vins qui portent l'empreinte de leur terroir.

Valençay, une identité doublement remarquable

Plus au nord, **Valençay** possède une identité tout aussi singulière. Son AOP distingue des vins blancs, rouges et rosés, issus notamment du sauvignon, du gamay ou encore du pinot noir. Mais Valençay se démarque aussi par une particularité rare : son territoire est également associé à une autre production emblématique, le célèbre fromage de chèvre **AOP Valençay**. Une double reconnaissance qui illustre toute la richesse gastronomique du Berry.

Derrière chaque bouteille, un savoir-faire

De la taille hivernale aux vendanges, en passant par l'entretien des vignes et la vinification, les vignerons mobilisent des gestes précis et une connaissance intime de leur environnement.

Ces appellations ne sont donc pas de simples noms sur une étiquette. Elles garantissent un lien étroit entre un produit, un territoire et un savoir-faire.

À travers Reuilly et Valençay, c'est une part du patrimoine de l'Indre qui continue de se transmettre, de se renouveler et, bien sûr, de se déguster. Un héritage vivant, porté chaque jour par celles et ceux qui façonnent les paysages viticoles de notre département.

Vendanges 2026 : un millésime précoce

À Valençay, les vendanges ont débuté dès le **18 août**, une précocité exceptionnelle. Après un été marqué par de fortes chaleurs, les raisins affichent une concentration en sucre inhabituelle. Malgré une récolte moyenne, les vignerons se montrent optimistes : **le millésime 2026 pourrait être un très bon cru.**



De Montgivray à Chavin

une voie verte pour prendre le temps

Entre patrimoine, nature et itinérance douce, la véloroute reliant Montgivray à Chavin offre un itinéraire accessible à tous. Une invitation à découvrir l'Indre autrement, au rythme du vélo.

Pour une escapade en famille, une sortie entre amis ou simplement l'envie de s'offrir une promenade au calme, la véloroute départementale entre Montgivray et Chavin se prête à toutes les envies. Sur près de 37,5 km, dont 28 km aménagés en voie verte, cet itinéraire permet de parcourir le territoire en privilégiant les mobilités douces.

Sur les traces de l'ancienne voie ferrée

Le tracé départemental reprend en grande partie l'emprise d'une ancienne voie ferrée. Cette histoire se lit encore dans les paysages traversés et donne à l'itinéraire une identité particulière. Largement sécurisé, le parcours permet aux cyclistes de profiter pleinement de leur sortie, sans rechercher la performance : ici, chacun avance à son rythme.

Un patrimoine à découvrir en chemin

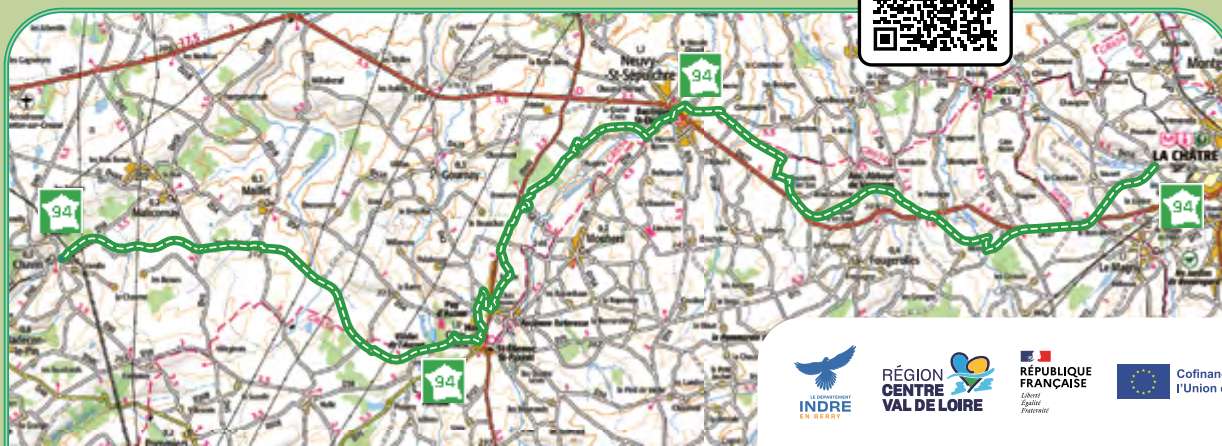
Au fil des kilomètres, l'itinéraire invite à faire halte pour découvrir quelques-uns des sites emblématiques du sud de l'Indre. Le viaduc de l'Auzon constitue l'un des points remarquables du parcours, tout comme la basilique Saint-Étienne de Neuvy-Saint-Sépulchre, témoignage majeur du patrimoine local.

Une étape sur les grands itinéraires cyclables

Cette véloroute s'inscrit dans deux grands itinéraires cyclotouristiques nationaux : la V94, entre Bourges et La Rochelle, et la V56, Saint-Jacques à vélo. De quoi inscrire une balade locale dans une aventure à plus grande échelle.



RETROUVEZ
L'ITINÉRAIRE



Une fresque monumentale *entre tradition et modernité*

23 mètres de long, deux années de travail à Aubusson et un hommage à George Sand pour les 150 ans de sa disparition : cette tapisserie-installation conjugue création contemporaine et savoir-faire ancestral. Après avoir vu le jour dans les ateliers aubussonnais, elle s'installe désormais au musée Bertrand, à Châteauroux.

10

Quatre mois de préparation ont été nécessaires avant le lancement de cette création monumentale. Matériaux, couleurs et techniques de tissage ont été soigneusement choisis pour rester fidèles à l'univers de l'artiste plasticienne **Françoise Pétrovitch**, tout en lui donnant une nouvelle dimension.

Initiée par la Cité internationale de la tapisserie, cette création s'inscrit dans une volonté de renouveler la tradition des tapisseries commémoratives. Une manière de faire dialoguer l'histoire et le regard d'une artiste d'aujourd'hui, pour évoquer autrement la figure de **George Sand**.

Une fois cette phase de préparation achevée, le travail de création a pu commencer. Pendant deux ans, deux à trois tissières se sont relayées pour donner vie à cette œuvre aux dimensions impressionnantes : **23 mètres de long pour 2,15 mètres de haut**.

La patience au fil du métier

Le tissage est un travail de précision où chaque geste compte. Chaque semaine, les tissières avançaient d'environ 25 centimètres seulement. Un rythme qui témoigne de la minutie nécessaire pour faire naître, fil après fil, une œuvre de cette ampleur.

Particularité du savoir-faire d'**Aubusson**, le tissage s'effectue sur l'envers de la tapisserie. Ce n'est qu'au moment où celle-ci est retirée du métier que le résultat final se dévoile dans son ensemble.

Quand la tradition rencontre le contemporain

À travers cette tapisserie, l'ambition était de proposer une vision résolument contemporaine et non conventionnelle de George Sand. Si l'expression de Françoise Pétrovitch s'affranchit des codes traditionnels, sa réalisation reste

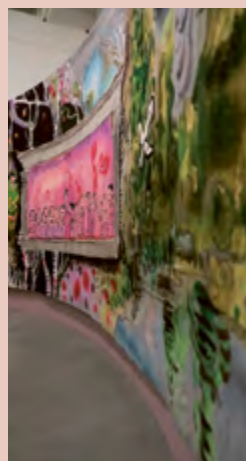
profondément ancrée dans l'excellence du savoir-faire des tissières d'Aubusson.

Le résultat met en lumière le caractère avant-gardiste d'**Aurore Dupin**, plus connue sous le nom de George Sand. Une figure majeure de la littérature française, dont la modernité et la liberté continuent, encore aujourd'hui, d'inspirer les artistes.

Un écrin au musée Bertrand

Cette fresque monumentale sera exposée à partir du 25 septembre au **musée Bertrand, à Châteauroux** pour une période d'un mois. Un lieu qui offre à cette œuvre exceptionnelle l'espace nécessaire pour se déployer et révéler toute sa force.

Derrière ces 23 mètres de tapisserie se dessine une aventure artistique et humaine, où la création contemporaine dialogue avec un savoir-faire ancestral pour donner naissance à une réalisation hors norme.



Le sport pour tous, un coup de pouce pour se lancer

Parce que la pratique sportive contribue à l'épanouissement, à la santé et au lien social, le Département de l'Indre accompagne les jeunes et les personnes en situation de handicap dans leur accès au sport grâce à plusieurs dispositifs d'aide à la licence.

S'inscrire dans un club, découvrir une nouvelle discipline, retrouver ses amis ou simplement prendre plaisir à bouger : le sport occupe une place essentielle dans le quotidien des jeunes. Pour accompagner les familles et favoriser l'accès aux activités sportives, le Département de l'Indre propose plusieurs dispositifs d'aide.

Encourager les jeunes à faire du sport

Destinée aux jeunes âgés de 6 à 17 ans et résidant dans l'Indre, la **licence sport en Indre 6-17 ans** accompagne la première adhésion à un club affilié à une fédération délégataire unisport.

Son montant varie en fonction du coût annuel de l'adhésion : **20 €** pour une adhésion comprise entre 70 et 99 €, **30 €** entre 100 et 149 €, et jusqu'à **40 €** pour une adhésion supérieure à 150 €.

Pour les jeunes qui souhaitent diversifier leur pratique, le Département accompagne également la **deuxième adhésion** dans un club fédéral délégataire unisport. L'aide correspond alors au coût réel de la licence fédérale, dans la limite de **50 €**.

Un soutien aussi pour les collégiens

Le sport se pratique également au sein des établissements scolaires. Pour les collégiens licenciés auprès de l'association sportive de leur établissement,

le Département rembourse **10 €** sur le coût de la licence **UNSS ou UGSEL**.

Le parasport, développer la pratique

Parce que chacun doit pouvoir pratiquer une activité sportive adaptée à ses envies et à ses capacités, le Département de l'Indre propose également une **aide à la licence Parasport, de 32 à 34 €**.

Ce dispositif s'adresse aux bénéficiaires de la Maison Départementale des Personnes Handicapées, domiciliés et licenciés dans l'Indre, qui adhèrent à un club sportif affilié à la **Fédération Française Handisport** ou à la **Fédération Française du Sport Adapté**.

À travers ces différents dispositifs, le Département réaffirme sa volonté de rendre la pratique sportive accessible au plus grand nombre. Du premier pas dans un club à la découverte d'une nouvelle discipline, le sport se vit, se partage et se pratique pour tous.



UN SEUL PORTAIL
POUR TOUTES
VOS DÉMARCHES

[MESDEMARCHES36.FR](https://mesdemarches36.fr)

AIDE À LA LICENCE SPORT 6-17 ANS
DANS L'INDRE

PROFITE DE RÉDUCTIONS SUR TA LICENCE SPORTIVE

20€ - 40€ - 50€

2 390 BÉNÉFICIAIRES

PASS SPORT COLLEGIEN UNSS/UGSEL DANS L'INDRE

-10€ SUR TA LICENCE SPORT DANS TON COLLÈGE UNSS OU UGSEL

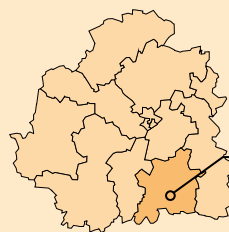
471 BÉNÉFICIAIRES

AIDE À LA PRATIQUE PARASPORT DANS L'INDRE

PROFITE DE RÉDUCTIONS SUR TA LICENCE FFSA OU FFM

12 BÉNÉFICIAIRES

UNE COMMUNE, DES PROJETS



Neuvy-Saint-Sépulchre



12

Neuvy-Saint-Sépulchre, bien vivre au quotidien

Neuvy-Saint-Sépulchre est une commune dynamique où l'on trouve tous les services essentiels sans avoir à prendre sa voiture : écoles, santé, commerces, entreprises. Les 1 670 habitants de la commune bénéficient ainsi d'un cadre idéal de vie. La commune peut également compter sur son tissu économique local fort, des artisans et des entreprises emblématiques comme Balsan, spécialisée dans la fabrication de dalles de moquette ou bien encore Berry Services, entreprise spécialisée dans la remise en conformité, la finition et la logistique d'articles de mode. Quant à la vie associative, elle est particulièrement riche avec plus de 30 associations qui animent et dynamisent le bourg tout au long de l'année. Neuvy-Saint-Sépulchre prouve qu'il fait bon vivre au cœur du Berry !



❓ Le saviez-vous ?

La commune abrite la majestueuse Basilique Saint-Jacques, un chef-d'œuvre de l'art roman édifié au XII^e siècle. Unique en son genre, elle s'inspire de l'église du Saint-Sépulchre de Jérusalem et se distingue notamment par son plan circulaire. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, elle constitue aujourd'hui une étape incontournable sur la voie de Vézelay, accueillant chaque année pèlerins et visiteurs venus découvrir ce monument d'exception.



À noter dans votre agenda

- **Les 24 et 25 octobre**, la pomme est à la fête ! Organisé par la Société Pomologique du Berry, ce rendez-vous met à l'honneur plus de 350 variétés de pommes et de fruits locaux, avec également le traditionnel Semi-marathon de la Pomme.
- **Le 12 décembre**, la magie de Noël s'invitera dans la commune pour la 3^e édition du marché de Noël, animé par les Jeunes Sapeurs-pompiers.

DECOUVRIR

Des services complets

À Neuvy-Saint-Sépulchre, les habitants bénéficient d'un maillage de services particulièrement riche. La commune dispose notamment d'un pôle médical bien implanté, qui compte aujourd'hui **cinq médecins** et accueillera prochainement un docteur junior. Cette offre de santé est complétée par de **nombreux professionnels paramédicaux** : kinésithérapeutes, infirmières, podologue, psychologue ou encore ostéopathe. Un véritable atout qui renforce l'attractivité de la commune.

Au-delà de cette offre de santé essentielle au quotidien, la commune dispose également d'équipements contribuant à la qualité de vie et au dynamisme local. Un **espace de coworking**, disponible à la location, ainsi qu'une **bibliothèque** viennent ainsi compléter les services proposés aux habitants.



Des entreprises et savoir-faire locaux

Le dynamisme de Neuvy-Saint-Sépulchre se reflète également dans son tissu commercial et artisanal. Avec une trentaine d'artisans, dont la moyenne d'âge avoisine les 45 ans, et une offre diversifiée de commerces de proximité, le centre-bourg bénéficie d'une activité particulièrement vivante. Boulangerie, charcuterie, fleuriste, pharmacie et restaurants contribuent à son attractivité, tout comme les initiatives en faveur des circuits courts, à l'image de la boutique **L'Étal Paysan**.

Cette vitalité économique s'appuie également sur des PME locales dynamiques, parmi lesquelles **Berry Services** et l'entreprise **Balsan**.



Une vie associative qui dynamise la commune

À Neuvy-Saint-Sépulchre, la vie associative est une véritable force collective. Une **trentaine d'associations** fait vivre la commune tout au long de l'année, grâce à l'engagement de nombreux bénévoles. **Sport, culture, loisirs, patrimoine, solidarité ou devoir de mémoire** : chacun peut y trouver une manière de pratiquer, de transmettre ou simplement de partager.

Sur les terrains, le **club de BVN** rassemble plus de 250 licenciés autour du football, tandis que le **basket** poursuit son développement dans un gymnase récemment rénové. Les amateurs de **vélo**, de **pêche** ou de **gymnastique** disposent eux aussi d'activités régulières. La culture occupe également une place importante, avec l'**ANAC**, l'**Ensemble vocal A Capella** ou encore les **associations qui font vivre la basilique et le patrimoine local**.

Cette dynamique se prolonge dans les nombreux rendez-vous qui rythment l'année : **festivités, spectacles, randonnées, Foire Bio, animations autour des chemins de Saint-Jacques ou actions de solidarité**. Autant d'initiatives qui créent du lien entre les générations et contribuent, au quotidien, à faire de Neuvy-Saint-Sépulchre une commune où l'on se retrouve et où l'on s'implique.



Le mot du maire



À Neuvy, notre volonté est simple : maintenir une commune dynamique, agréable à vivre et tournée vers l'avenir.

Cela passe par le confort de nos élèves, avec la volonté de continuer l'installation de la climatisation, l'extension du cabinet médical pour accueillir jusqu'à neuf médecins, mais aussi par des projets forts pour stimuler notre démographie. Concernant le plan d'eau, nous présenterons très prochainement aux habitants les différents scénarios.

Jean-Luc Mathey, maire

COLLÈGES

RÉNOVER AUJOURD'HUI, PRÉPARER DEMAIN

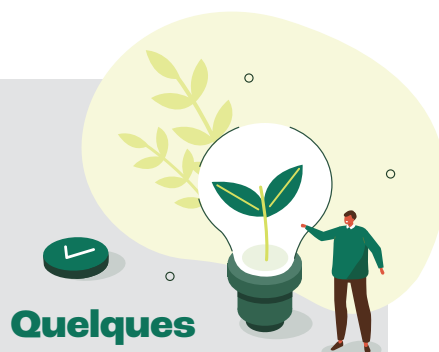
Le Département de l'Indre a lancé depuis 2022 un vaste programme de modernisation et de rénovation de ses **27 collèges**. En investissant **39 millions d'euros** au total (soit en moyenne 8 M€/an), il vise à améliorer les **performances thermiques** des bâtiments, à **décarboner** leurs modes de chauffage et à anticiper le changement climatique.

Laissez-vous guider à travers ce dossier afin de découvrir les transformations engagées dans les collèges de l'Indre, de comprendre leurs enjeux et de suivre concrètement leur mise en œuvre.

Depuis plusieurs années, les collèges évoluent en même temps que les attentes des habitants. Les salles informatiques, laboratoires et espaces sportifs modernes sont nécessaires pour bien enseigner. Mais il ne suffit pas de changer de mobilier ou d'ajouter du matériel numérique : l'infrastructure des bâtiments eux-mêmes doit être repensée.

Chaque rénovation répond à plusieurs objectifs :

- **Confort accru** : l'isolation des murs, des toitures et le remplacement des fenêtres évitent les courants d'air et les ponts thermiques. Les classes restent plus chaudes en hiver et plus fraîches en été.
- **Performance énergétique** : en modernisant les chaufferies, en intégrant des pompes à chaleur géothermiques ou en installant des panneaux solaires, on réduit la consommation d'énergie.
- **Sécurité et fonctionnalité** : les cuisines des demi-pensions rénovées, par exemple, permettent aux cantines de mieux fonctionner et aux élèves de déjeuner dans de meilleures conditions.



Quelques chiffres clés à retenir

- ➔ **8 000 collégiens** scolarisés pour la rentrée 2026-2027
- ➔ **27 collèges** concernés par le programme de modernisation du Département
- ➔ **39 M€** investis depuis 2022 pour moderniser les établissements
- ➔ **9,2 M€** de travaux programmés en 2026
- ➔ **20 M€** pour le futur collège **Les Sablons**, un projet emblématique intégrant bois et isolant biosourcé, énergie solaire et géothermie
- ➔ **- 50 % d'émissions** de carbone à l'horizon 2050





MODERNISER POUR MIEUX ÉTUDIER

16

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : ANTICIPER LES DÉFIS ACTUELS ET À VENIR

Afin de respecter l'objectif de réduction de 50 % de nos émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050, le chauffage des collèges qui était produit à 85 % par des chaudières au gaz est, au gré des opérations, assuré par des sources d'énergie renouvelable ou à faible émission de gaz à effet de serre.

- **Pompes à chaleur géothermiques (PAC) :** certains établissements passent à la géothermie. C'est le cas des collèges d'Écueillé et de Châtillon-sur-Indre et bientôt de Levroux (en cours de livraison). Ces PAC utilisent la température stable du sol pour chauffer en hiver et rafraîchir en été (géocooling).
- **Raccordement au réseau de chaleur :** plusieurs collèges seront bientôt connectés au chauffage urbain. Par exemple, les collèges Rosa Parks en 2026 puis La Fayette, Les Capucins et Jean Monnet en 2027 ainsi que Beaulieu à Châteauroux, ultérieurement, feront appel à la chaleur produite par la géothermie, le bois ou le gaz renouvelable de la ville.
- **Chauffage électrique propre :** plusieurs collèges, comme Clos de la Garenne à Chabris, Saint-Exupéry

à Éguzon ou encore Ferdinand de Lesseps à Vatan, sont équipés d'un chauffage 100 % électrique.

- **Chaudière bois :** le collège Stanislas Limousin à Ardentes est doté d'une chaudière à bois, une énergie renouvelable locale qui remplace le tout-gaz.

CONFORT EN ÉTÉ : FACE AUX VAGUES DE CHALEUR

Même si les collèges ne sont pas fréquentés pendant l'été, les effets du réchauffement climatique se font désormais ressentir de plus en plus longtemps. L'année 2026 en a été une illustration particulièrement marquante.

Pour que l'adaptation au climat soit efficace, le Département multiplie les leviers. L'objectif est de garder les salles tempérées sans recourir à la climatisation énérgivore. Par exemple :

- **Isolation renforcée :** utilisation de matériaux biosourcés qui ont un fort déphasage thermique. Cela veut dire qu'une vague de chaleur met du temps à traverser la paroi, protégeant la classe pendant plusieurs heures.
- **Toitures claires :** les toitures sont de couleurs claires pour réfléchir la chaleur plutôt que de l'absorber.

NOS VIEUX APPAREILS ONT ENCORE DE LA RESSOURCE

Et si nos anciens téléphones pouvaient connaître une seconde vie ? Du 2 mars au 10 avril 2026, les collégiens de l'Indre ont relevé le Défi Recyclage, une opération menée avec Orange à l'initiative du Conseil départemental des collégiens de l'Indre. Téléphones, tablettes et accessoires inutilisés ont été collectés afin d'être recyclés ou reconditionnés. Plus de 110 appareils ont ainsi été récoltés dans les collèges participants. Trois établissements se sont particulièrement distingués : les collèges Vincent-Rotin à Neuvy-Saint-Sépulchre, Honoré-de-Balzac à Issoudun et Le Clos de la Garenne à Chabris. Un geste simple qui sensibilise aussi les jeunes à l'importance de faire durer nos ressources.



- **Brise-soleil et stores** : des protections solaires extérieures qui retiennent les effets des rayons du soleil.
- **Ventilateurs-brasseurs** : des brasseurs d'air créent des circulations d'air qui produisent des sensations de fraîcheur.
- **Îlots de fraîcheur et végétalisation** : autour des collèges, plantation d'arbres et de gazon. Les cours se couvrent de végétation, les pieds des bâtiments sont sillonnés par des noues (tranchées remplies de végétaux) qui laissent l'eau s'infiltrer. Cela crée des îlots frais naturels.

En adaptant progressivement ses bâtiments, le Département contribue à améliorer le confort des élèves lors des périodes de fortes chaleurs. Des températures plus agréables dans les salles de classe peuvent notamment favoriser de meilleures conditions d'apprentissage et limiter la fatigue liée à la chaleur.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En **isolant mieux** et en passant aux **énergies renouvelables**, la **moitié des émissions de CO₂** du parc immobilier des collèges sera économisée.



LE PORTABLE EN PAUSE, L'ATTENTION RETROUVÉE

Dans trois collèges de l'Indre, Argenton-sur-Creuse, Châtillon-sur-Indre et Écueillé, le téléphone portable prend désormais une pause pendant la journée. L'entreprise Thoonsen Trading a développé un boîtier personnel dans lequel chaque élève conserve son appareil, impossible à utiliser durant le temps scolaire. Une expérimentation financée par le Département de l'Indre qui limite les distractions et simplifie le quotidien des équipes éducatives. Moins de temps consacré à gérer les téléphones, c'est aussi davantage de sérénité pour se concentrer sur l'essentiel : apprendre, échanger et vivre pleinement sa journée au collège.



ZOOM

SUR LES OPÉRATIONS 2026

En 2026, 9,2 millions d'euros supplémentaires sont alloués aux collèges. Le Département détaille plusieurs chantiers importants, allant de la rénovation de toitures à la création de préaux solaires. Ces opérations sont réparties sur tout le territoire, ce qui signifie que peu importe où vous habitez dans l'Indre, vous êtes concerné par au moins un de ces projets.

➔ Collège Les Sablons (Buzançais)

Les trois nouveaux logements ont été réceptionnés en juin. Prochaine étape : le désamiantage et la démolition de quatre anciens logements désaffectés. Le projet fait également la part belle aux matériaux biosourcés et à l'énergie solaire grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques en toiture. **Investissement : 1,3 M€.**

➔ Collège Jean Monnet (Châteauroux)

Depuis juillet 2025, le bâtiment fait l'objet d'une importante rénovation : réfection de la couverture, renforcement de l'isolation des combles et des murs, installation d'une ventilation double flux et de panneaux photovoltaïques. La cour sera également végétalisée afin d'apporter davantage d'ombre et de fraîcheur et un préau verra le jour. La fin des travaux est prévue à l'automne 2026, avant un raccordement au réseau de chaleur urbain programmé en 2027.

Coût de l'opération : 4,4 M€.

➔ Collège Honoré de Balzac (Issoudun)

La rénovation se concentre sur la demi-pension. La cuisine est entièrement modernisée afin de gagner en efficacité et de réduire ses consommations énergétiques. À l'extérieur, la cour forum bénéficie également d'un nouvel aménagement paysager, avec des plantations et des voiles d'ombrage. La fin des travaux est prévue en novembre 2026. **Budget : 2,5 M€.**

➔ Collège George Sand (La Châtre)

Depuis juillet 2026, le Département a engagé un vaste chantier comprenant la réhabilitation de la cuisine et de la laverie, la réfection des couvertures avec une isolation renforcée, ainsi que la rénovation des façades. Une ventilation double flux viendra compléter ces travaux. La livraison de l'ensemble est prévue au début de l'année 2028. **Coût de l'opération : 6 M€.**

➔ Collège Condorcet (Levroux)

Mise en place d'une pompe à chaleur géothermique. La mise en service est prévue pour l'hiver 2026. **Budget : 0,8 M€.**

➔ Collège Les Capucins (Châteauroux)

Un nouveau préau est en construction et équipé de panneaux photovoltaïques destinés à l'autoconsommation. Le chantier, fin prévu en novembre 2026, permettra également de rénover une partie de la couverture de la salle de sport.

Budget : 0,3 M€.

➔ Collège Louis Pergaud (Sainte-Sévère)

La salle de restauration s'est agrandie afin d'accueillir dès cette rentrée de septembre 2026, les écoliers du primaire voisins.

Budget : 0,35 M€.

➔ Collège Saint-Exupéry (Éguzon)

Des études sont actuellement en cours pour préparer la rénovation de la toiture et le réaménagement de deux logements après désamiantage. Le troisième logement sera transformé en salle de classe. Le projet prévoit également la création d'un nouveau préau et l'installation de panneaux solaires. Le démarrage des travaux est envisagé en 2027.

Coût prévisionnel de l'opération : 1,5 M€.





LE GRAND PROJET : NOUVEAU COLLÈGE AUX SABLONS

Parmi les projets engagés, la reconstruction du collège Les Sablons à Buzançais constitue une opération majeure. Réalisé sur le site actuel, le futur établissement comprendra **4 100 m² de bâtiments** et **500 m² de préau**. Le projet prévoit notamment l'utilisation importante du bois et de matériaux biosourcés pour améliorer les performances du bâtiment. Les travaux débiteront prochainement à l'automne 2027 pour une durée estimée à 33 mois. **Budget : 20 M€.**

Le futur collège des Sablons sera construit majoritairement en bois biosourcé. Il intégrera une PAC géothermique ainsi que des panneaux solaires en toiture afin de limiter ses consommations énergétiques et de mieux répondre aux enjeux environnementaux.



Cabinet CREATURE d'Orléans

PLAN DE MASSE DU PROJET

Une cour pensée comme un véritable lieu de vie

Au-delà des bâtiments, le projet accorde une place importante au bien-être des élèves. La cour et les espaces extérieurs seront repensés pour offrir davantage de nature, d'ombre et de lieux adaptés aux différents moments de la journée. Arbres, végétation et aménagements paysagers contribueront à créer un environnement plus agréable et plus frais lors des fortes chaleurs. Des espaces de discussion et de détente permettront aux collégiens de se retrouver, tandis qu'un **potager et un verger pédagogiques**, ainsi que de nouveaux équipements de loisirs et sportifs, viendront compléter ces aménagements. L'objectif : faire du collège un lieu plus **vert, convivial et agréable à vivre au quotidien**.

Quelques éléments clés sur le projet

- **3 689 m²** de bâtiments seront démolis après désamiantage
- **860 m²** seront conservés et réhabilités
- **15 à 20 sondes géothermiques** seront installées jusqu'à 200m maximum de profondeur pour alimenter la pompe à chaleur
- **Panneaux solaires** en toiture pour produire de l'électricité en autoconsommation
- **Ventilation double flux** pour renouveler l'air et limiter les déperditions de chaleur et rafraîchir
- **Brise-soleil orientables** sur les nouvelles salles de classe pour limiter la surchauffe en été
- **Un bâtiment à très basse consommation d'énergie**, conçu pour réduire les besoins en chauffage et en rafraîchissement.

AMBITION INDRE

ET SI LES INDRIENS QUI SONT PARTIS REVENAIENT ?

20

Partir pour étudier, décrocher un premier emploi, suivre son conjoint ou simplement découvrir d'autres horizons... Chaque année, des habitants quittent l'Indre. Mais partir ne signifie pas forcément tourner la page. Les attaches familiales demeurent, les amis sont toujours là et les souvenirs entretiennent un lien avec le territoire. Et puis avec le temps, les aspirations changent.

C'est précisément sur ce lien que l'Agence d'attractivité de l'Indre (A2I) veut aujourd'hui s'appuyer. Avec sa nouvelle stratégie "Ambition Indre", elle se fixe un objectif clair : donner envie à celles et ceux qui sont partis de regarder à nouveau vers l'Indre... et pourquoi pas d'y revenir.

UN DÉPARTEMENT QUI ATTIRE DE NOUVEAU

L'enjeu démographique est important. En cinquante ans, l'Indre a perdu près de 50 000 habitants. Mais derrière ce constat, une évolution encourageante se dessine : depuis 2017, le département accueille davantage de nouveaux habitants qu'il n'en voit partir. Son solde migratoire est désormais positif, à hauteur de +0,2 % par an. La baisse de population qui se poursuit s'explique par le vieillissement de la population et un nombre de décès supérieur à celui des naissances.

Pour l'A2I, cette nouvelle donne montre surtout que l'Indre sait attirer. "Nos efforts payent" se réjouit Christian Bodin, président de l'A2I. Il s'agit maintenant d'amplifier le mouvement.

TRANSFORMER L'ATTACHEMENT EN ENVIE DE REVENIR

Des milliers d'anciens Indriens vivent aujourd'hui en région parisienne. Beaucoup gardent une image de leur département correspondant à celui qu'ils ont quitté il y a dix ou vingt ans. Or, l'Indre a changé. Opportunités professionnelles, immobilier plus accessible, offre culturelle et de loisirs, services, environnement préservé... Le territoire dispose aujourd'hui d'arguments qui peuvent répondre à de nouvelles aspirations.

Car les vies évoluent elles aussi. À 25 ans, partir à Paris peut sembler une évidence. À 35, 40 ou 50 ans, l'envie d'une maison avec jardin, de moins de temps passé dans les transports, d'un meilleur équilibre entre vie professionnelle et personnelle ou du rapprochement avec ses parents peut rebattre les cartes.

DES SOIRÉES 100 % INDRE À PARIS

Pour renouer le contact, l'A2I organisera prochainement à Paris des soirées d'informations réservées aux anciens habitants de l'Indre et aux personnes qui conservent une attache forte avec le département. Emploi, logement, santé, loisirs, vie quotidienne : l'objectif sera de leur présenter l'Indre d'aujourd'hui, très concrètement, et de leur permettre d'envisager les conditions d'un éventuel retour.

Mais encore faut-il retrouver ces "*Indriens de cœur*".

C'est là que chaque habitant peut devenir ambassadeur de son territoire. Nous avons presque tous dans notre famille, parmi nos amis ou nos anciens collègues quelqu'un qui a quitté le département mais continue d'y revenir régulièrement et d'y conserver des attaches.

L'A2I lance donc un appel aux habitants : faites connaître ces réunions autour de vous et invitez vos proches installés en région parisienne à redécouvrir l'Indre.

Une démarche qui repose aussi sur une conviction : être fier de son territoire, c'est aussi avoir envie de le faire connaître et, parfois, de donner à ceux qui l'ont quitté une bonne raison d'y revenir.



21



VOUS CONNAISSEZ QUELQU'UN QUI POURRAIT AVOIR ENVIE DE REVENIR ?

Un membre de votre famille, un ami ou un ancien collègue vit en région parisienne, reste attaché à l'Indre et pourrait être intéressé par l'une de ces rencontres ?

Contactez Emma à l'Agence d'attractivité de l'Indre :

emorel@indreberry.fr

Ma Carte 36 :

la culture au bout des doigts

Un roman qui fait voyager, une séance de cinéma entre amis, la découverte d'un château ou d'un musée... Avec Ma Carte 36, le Département de l'Indre donne aux collégiens les moyens de choisir leur prochaine expérience culturelle.

36 € offerts aux collégiens

La culture ne se résume pas aux bancs de l'école. Elle se découvre aussi au détour d'un livre, devant un grand écran, dans les salles d'un musée ou en poussant les portes d'un monument près de chez soi.

C'est tout le principe de **Ma Carte 36**, proposée par le Département de l'Indre aux collégiens du territoire. Chaque bénéficiaire dispose de **36 €** de crédit à utiliser librement auprès des partenaires du dispositif. Librairies, cinémas, musées, châteaux... chacun peut composer son propre parcours culturel, selon ses envies et ses centres d'intérêt.

Au-delà du coup de pouce financier, l'ambition est simple : donner envie aux jeunes de **découvrir la richesse culturelle** de leur département et leur permettre de faire leurs propres choix. Une façon de montrer que la culture peut être proche, variée, accessible... et parfois surprenante.



Des librairies



Des cinémas



Des musées



Des châteaux

Déjà détenteur de la carte ? Rien à faire !



Bonne nouvelle pour les collégiens qui bénéficiaient déjà de Ma Carte 36 l'année dernière : leur carte est automatiquement rechargée de 36 € pour la nouvelle année.



Pour les nouveaux bénéficiaires, la demande d'inscription se réalise directement en ligne. Une fois inscrit, le collégien peut profiter de sa carte, disponible en version physique et dématérialisée.



Avec plus de 3 400 collégiens déjà concernés pour cette rentrée 2026-2027, Ma Carte 36 trouve progressivement sa place dans le quotidien des jeunes Indriens.



Une seule chose à ne pas oublier : le crédit annuel est à utiliser **avant le 31 août !**



N'ATTENDS PLUS,
FAIS TA DEMANDE !



Ma Carte 36 en 4 chiffres



36 €

Le montant offert
chaque année à
chaque collégien



43

partenaires

Un réseau
d'acteurs culturels
pour multiplier
les possibilités :
livres, cinéma,
patrimoine,
musées...



3 400

collégiens

Plus de 3 400
collégiens
disposent déjà
de Ma Carte 36
pour cette rentrée
2026-2027.



31

août

La date à retenir :
chaque année, le
crédit doit être
utilisé avant cette
échéance.



Chut ! Suivez-moi les amis,
je vais rendre visite aux
collégiens de l'Indre.



Bonjour
tout le monde, c'est moi,
Émouchy, votre mascotte préférée !
Aujourd'hui, j'aimerais vous présenter
MaCarte36. Est-ce que certains la
connaissent déjà ?



Oui, moi ! C'est super,
j'ai pu visiter le musée du
Cirque à Vatan avec.



Exactement ! MaCarte36 permet à chaque collégien du département de bénéficier de 36 € à dépenser chez les partenaires de cette opération. Vous allez voir, il y a plein de possibilités !

Élise a choisi de compléter sa collection de BD.



Mais il est aussi possible d'aller voir un spectacle à Équinoxe, de visiter le château de Valençay ou de faire de la tyrolienne à Laleuf Loisirs...
Un joli condensé de culture, spectacles et patrimoine pour nos collégiens !



Tandis que Thomas et Rémy se font une séance de ciné...
Attention, le film commence !



Rendez-vous sur le site du Département
pour obtenir votre carte et
connaître les enseignes partenaires.

PORTraits



Correspondance

Je suis très curieuse à l'idée de m'associer à Santa des collaborations. Sa personnalité artistique, un peu à-tout, m'intéresse beaucoup et je lui souhaite de continuer à être aussi curieux et polyvalent, ça et ça enrichit le travail. Ça me donne vraiment envie de rencontrer.

24

Lucette : l'art au service des autres

La rencontre avec Lucette se déroule dans son "Shop", dont l'ambiance évoque un cabinet de curiosités où l'art se mêle à la science, des croquis de coupes de plantes, quelques animaux naturalisés et dans un coin du salon, caché derrière un brise-vue opaque, l'espace où Lucette donne vie à son art, le tatouage.

Après un parcours dans les arts plastiques, puis dans l'art-thérapie, c'est un véritable coup de foudre pour le tatouage qui vient bousculer sa trajectoire. Tout commence à Châteauroux, dans le salon de Denis Giraud, son mentor, qui lui propose de la former. « J'arrivais avec des croquis et lui les retravaillait pour les adapter en tatouage. » Les premiers essais, elle se les fait d'ailleurs à elle-même, avant de passer à quelques amis, sur qui elle réalise ses premiers projets. Une période qu'elle décrit comme éprouvante, « c'était compliqué à cause de mon empathie, je me mettais une pression énorme. Dans le tatouage, on n'a pas le droit de se rater. »

Le trait de Lucette est immédiatement reconnaissable, des lignes fines, des couleurs douces, un goût affirmé pour le végétal et l'animal. Un style qu'elle résume elle-même par un mot : l'hybridation. « Je pense que mon style se qualifie par ce terme, car avant de tatouer, j'étais déjà dans le mélange des styles. Avec mon apprentissage auprès de Denis Giraud, j'ai mélangé son approche

du tatouage et la mienne du dessin pour créer mon propre style. »

Au-delà de la technique, c'est une approche profondément humaine qui définit le travail de Lucette. Ce qui compte pour elle, c'est avant tout l'histoire de chacun. « Ce qui m'intéresse, au-delà du tatouage, c'est l'histoire, leurs inspirations, ce qu'ils veulent raconter. Je dis souvent que je mets mon savoir-faire au service de leur tatouage, c'est ce qui explique la diversité de mon style. »

Depuis peu, Lucette a lancé son propre podcast, Le Bestiol'Show, un rendez-vous mensuel à la rencontre de différents tatoueurs, pour aborder des sujets que le grand public ignore souvent autour de cet art. « Mon but, c'était de trouver un autre moyen de parler du tatouage, autrement qu'à travers le résultat lui-même et donc de parler des gens qui se cachent derrière chaque tatouage. »

DÉCOUVREZ EN
PODCAST CES
PORTraits CROISÉS



Corres

Ce qui m'a
de tes tatt
feutres fin
sensible à
beaucoup

On parta
dessin, m
et moi su

Je te sou
qu'on au
de nos un

Santana Alcalá : l'art au service de l'héritage

La rencontre avec Santana se fait dans son atelier, dont un mur est recouvert d'une grande baleine, dessinée puis collée par l'artiste plasticien. Une entrée en matière à l'image de son univers.

Issu de la culture Hip-Hop, Santana dessine depuis toujours et n'a cessé, au fil des années d'explorer de nouvelles façons de créer. *« Au début, je faisais de la bombe. Puis j'ai beaucoup travaillé au pinceau, pour réaliser des collages ou peindre directement sur différents supports. Et depuis peu, je me suis mis à la sculpture. »*

Artiste, graphiste, mais aussi jardinier paysagiste, Santana revendique cette approche plurielle. Derrière cette diversité de pratiques se retrouve pourtant un même fil conducteur, celui de raconter, transmettre et donner du sens à ses créations. Son travail s'intéresse notamment à la mémoire des lieux, des métiers et des êtres vivants.

« J'ai travaillé sur la mémoire des ouvriers en réalisant des collages dans des usines abandonnées. J'ai aussi créé des œuvres pour sensibiliser aux espèces en voie de disparition, ou encore autour de la destruction récente de bâtiments des quartiers Saint-Jacques et Saint-Jean, à Châteauroux, où j'ai grandi. »

Chez Santana, l'art devient ainsi une manière de garder une trace. Une façon de faire dialoguer le passé avec le présent.

Plus récemment, son univers a trouvé une place dans l'espace public. À Arthon, il a notamment réalisé une fresque à proximité de la boîte à livres. À Châteauroux, trois nouveaux portraits sont venus investir les murs de la ville, ceux d'Albert Camus, Jean Moulin et Alphonse de Lamartine.

Des figures historiques que Santana aime particulièrement mettre en lumière. *« J'adore faire ces portraits et l'idée de recouvrir des murs immaculés avec de grands portraits de personnages historiques. Cela me demande de faire évoluer mon art, avec un style qui s'adapte à la demande, mais aussi à ma manière de traiter le sujet. Et puis, c'est important pour les jeunes de savoir de qui tient le nom leur école. »*

À travers ses portraits comme dans ses collages ou ses fresques, Santana poursuit finalement une même démarche, celle de créer du lien. Entre l'art et le territoire et entre la mémoire et le présent.

Correspondance

À tout de suite parlé dans ton travail, c'est que certains nous donnent l'impression d'avoir été dessinés avec les outils que j'utilise moi-même. Et je suis particulièrement intéressé par tous ceux autour des animaux, un sujet que j'aime dessiner et sur lequel j'ai pas mal travaillé.

Je reviens finalement ce même point de départ qu'est le lien entre nos supports sont très différents, toi sur la peau et moi sur d'autres matières et formats.

Il y a plein de belles choses pour la suite, et j'espère que l'occasion de se croiser un jour et d'échanger autour de nos univers.





Chez les Lavergne, les graines ont de l'avenir

26

À Azay-le-Ferron, les graines ont longtemps été séchées, triées et stockées. Depuis 2024, elles peuvent aussi être transformées sur place en huiles et en farines. Une nouvelle activité imaginée par Laure Lavergne avec son père David, qui fait évoluer l'exploitation familiale.

Une idée qui a fait son chemin

Dans la famille Lavergne, l'histoire commence avec le grand-père de Laure et son père David, tous deux agriculteurs et prestataires de services agricoles, notamment pour le battage. Lorsque son père part à la retraite, David arrête cette activité et crée un silo pour le séchage, le triage et le stockage des graines.

La jeune femme rejoint alors l'entreprise en alternance. À l'époque, elle s'occupe des entrées et sorties de graines, puis des outils de travail et de la facturation. Après une expérience dans un autre domaine, elle revient sur l'exploitation avec la ferme intention d'apporter sa pierre à l'édifice.

L'idée viendra finalement d'elle. L'huile s'impose comme une évidence.

J'ai toujours aimé la partie agroalimentaire et l'idée de passer du champ à l'assiette.

La sécheresse complique l'activité de séchage et de stockage. Pour diversifier l'entreprise, Laure propose donc de créer une huilerie. Le projet prend forme : les Huiles de Laurette voient le jour. David

complète rapidement le projet avec une activité de meunerie. Les premières huiles sont produites en mai 2024, puis les farines sont commercialisées sous le nom des Saveurs Ferronnaises.



Le goût de la graine

Aujourd'hui, le blé et le sarrasin sont transformés en farines, tandis que le tournesol, le colza et la noix deviennent des huiles. Les graines proviennent principalement de l'exploitation, complétées si besoin par des achats auprès d'agriculteurs voisins. Pour les noix, les particuliers peuvent aussi apporter leurs cerneaux.

Avant de passer dans la presse ou le moulin, les grains sont triés, calibrés et brossés. Pour les huiles, les graines sont ensuite pressées mécaniquement à froid, avant une simple filtration.

Côté farine, le moulin à meule de pierre est équipé d'une bluterie intégrée : le grain passe entre les meules puis la farine est tamisée pour séparer une partie du son et obtenir la finesse souhaitée. Une mouture progressive qui limite l'échauffement et préserve au mieux les qualités du grain.



La farine a été testée par un professionnel avant sa commercialisation et validée dès le premier essai. La farine de sarrasin a depuis rejoint la gamme des Saveurs Ferronnaises.

La même attention est portée aux huiles. L'huile de noix, non toastée, séduit notamment par son goût doux et frais. Les préférences varient ensuite selon les palais : certains apprécient la douceur du colza, d'autres préfèrent le caractère plus marqué du tournesol.

naturels lui apporte également ses conseils. Le défi : trouver le bon équilibre pour apporter une nouvelle saveur, sans masquer celle de l'huile. De nouvelles associations sont déjà envisagées.

Les huiles de Laurette proposent des coffrets découverte.

L'objectif est de préserver le côté nutritif et gustatif naturellement présent dans chaque grain. Chaque produit a le goût de la graine.

La touche Laurette

La gamme des Huiles de Laurette s'est récemment enrichie d'huiles aromatisées : noix à la truffe, colza au basilic et colza à l'ail. Pour les mettre au point, Laure multiplie les essais et fait goûter ses préparations à ses proches et à des professionnels. Son fournisseur français d'arômes

Et la suite ?

Les produits sont aujourd'hui proposés dans une quinzaine de points de vente autour d'Azay-le-Ferron. La famille souhaite poursuivre son développement, notamment auprès de nouveaux partenaires et de la restauration scolaire. La cantine d'Azay-le-Ferron utilise déjà leurs produits.

Les visites et démonstrations permettent également de faire découvrir leur savoir-faire.

À chacun son rôle : Laure imagine les prochaines huiles et s'occupe de la communication, tandis que David veille à la mécanique et au bon fonctionnement des outils. Deux univers différents, mais une même envie de faire avancer l'entreprise familiale. Une complicité père-fille qui laisse encore de belles idées à venir.





À BONNU, C'EST PAS SORCIER

Dimanche 18 octobre, la 30^e édition de la fête de la sorcière se tiendra dans le hameau de Bonnu à Cuzion. Organisée par l'Amicale de Bonnu, cette fête populaire trouve son origine dans les années 90 lorsque les jeunes du village décidèrent de relancer la fête de Saint-Luc, tombée en désuétude.

30 ans plus tard, c'est une réussite dont n'est pas peu fière Isabelle Estève, présidente de l'Amicale. « Pour relancer la fête, les jeunes ont choisi la sorcellerie, thème ô combien omniprésent dans notre région : le Berry s'est forgé au fil des siècles, une solide réputation de pays de sorciers à tel point que George Sand elle-même s'est fait l'écho de ces traditions dans ses écrits. C'était donc une évidence ! Pour cette édition anniversaire, nous avons mis l'accent sur les déambulations, qui seront encore plus nombreuses que les années précédentes. »

Et le succès ne se dément pas depuis toutes ces années avec une armée de bénévoles. Outre un programme très varié, il sera possible de visiter la maison de la sorcière, dont les scènes sont renouvelées chaque année. Une immersion bon enfant dans un monde mystique. N'hésitez pas à venir dégusés. Vous passerez presque inaperçu !



EN SAVOIR PLUS



AU PROGRAMME

- **10h** : marché artisanal (70 exposants locaux et régionaux)
- **10h30** : procession et sortie de Saint-Luc (de l'église au calvaire)
- **11h** : messe, visite du parc des sous-bois du château en compagnie de Tonio, jardinier à Ici Berry
- **12h** : restauration dans "L'autre du sorcier"
- **14h30-19h** : déambulations et parades costumées, animations musicales, spectacles de marionnettes (grange du château), visite de la maison de la sorcière, cani-rando
- **19h** : concert-spectacle (place de la chapelle)
- **19h30** : cortège de la sorcière avec musiciens, échassiers et feu d'artifice dans le parc du château
- **À partir de 21h** : bal sur la piste des sorcières
- **20h-22h** : repas des sorcières dans "L'autre du sorcier"

📍 Un petit détour

Entre nature et culture, la vallée de la Creuse est un territoire unique dans le département. Avec ses 312 hectares, le lac d'Éguzon promet de superbes balades et offre aux randonneurs de spectaculaires points de vue. Les amoureux de patrimoine ne seront pas déçus : de l'église du Menoux et ses fresques en passant par l'un des plus beaux villages de France, Gargilesse, la vallée de la Creuse est une destination idéale.



15

idées de sorties

DANS L'INDRE

2 au 4 octobre

CastelRouquines

Trois jours pour faire vibrer Châteauroux ! House, techno, hard music et bien d'autres univers électro investiront trois scènes, avec artistes internationaux, fête foraine gratuite, camping et after party pour prolonger la fête.

🔗 lescastelrouquines.com

📍 Châteauroux

2 au 12 octobre

Fête de la Science

Et si la science devenait une aventure à partager en famille ? Pendant dix jours, animations, expériences et rencontres invitent petits et grands à découvrir le monde autrement. À Châteauroux et dans tout le département, la curiosité sera assurément au rendez-vous.

🔗 centre-sciences.org

📍 Indre

4 octobre

Salon du Livre

Une belle journée pour les amoureux des livres et les curieux ! Pour sa 16^e édition, le Salon du Livre de Palluau-sur-Indre accueille Paul Saint-Bris et une cinquantaine d'auteurs. Rencontres, dedicaces et échanges permettront de partager le plaisir de la lecture.

☎ 02 54 38 44 80

📍 Palluau-sur-Indre

11 octobre

Les Département'elles

Marcher, découvrir les paysages et soutenir une belle cause : c'est l'esprit des Département'elles. Plusieurs circuits seront proposés autour du Moulin d'Angibault au profit de l'association CALM, qui accompagne les personnes malades ainsi que leurs proches, dans une ambiance solidaire et conviviale.

📍 Montipouret

10 et 11 octobre

Festival George Sand

Le cinéma s'installe à La Châtre avec la première édition du Festival George Sand du court-métrage. Pendant deux jours, spectateurs et vidéastes se retrouvent autour de films engagés, inspirés par la modernité et l'héritage toujours actuel de la célèbre femme de lettres.

🔗 festivalgeorgesand.com

📍 La Châtre

16 au 21 octobre

Les Lisztomanias

Pour son 25^e anniversaire, Les Lisztomanias célèbrent Franz Liszt et George Sand à travers une programmation exceptionnelle. Concerts, récitals et rencontres musicales réunissent de grands artistes, dont Lambert Wilson et Alexandre Kantorow, pour une semaine placée sous le signe du romantisme.

🔗 lisztomanias.fr

📍 Équinoxe / Châteauroux

17 octobre

Salon-Rencontre des Cépages Rares

Avis aux amateurs de patrimoine et de gastronomie ! Le Salon-Rencontre des Cépages Rares propose de partir à la découverte de variétés parfois méconnues. Conférence, dégustations et marché gourmand rythmeront cette journée conviviale, où l'histoire des territoires et plaisirs du goût se rencontrent.

📍 Sainte-Lizaigne

24 octobre

Spectacle "Les Maîtres sonneurs"

La compagnie Chanout propose une lecture musicale illustrée des "Maîtres sonneurs", mêlant texte, musique et dessins animés projetés. Une façon originale et sensible de redécouvrir l'une des grandes œuvres de George Sand.

📍 Gargillesse-Dampierre

25 octobre

Foire d'automne

Le temps d'une journée, Martizay devient un véritable paradis pour les chineurs. Avec plus de 300 exposants, la brocante d'automne promet de belles découvertes. Animations pour les enfants, démonstrations, exposition de miniatures et restauration complètent ce grand rendez-vous populaire.

📍 Martizay

29 au 31 octobre

Festival de la Guitare

Pendant trois jours, Issoudun vit au rythme des cordes ! Concerts, stages, master class et salon de la lutherie réunissent musiciens confirmés et passionnés. Blues, rock, jazz ou musique acoustique : le Festival Guitare invite tous les publics à partager leur passion.

🔗 issoudun-guitare.com

📍 Issoudun

Jusqu'au 31 octobre

Contes d'été

Avec son exposition "Contes d'été", Annie Courtiaud invite les visiteurs à laisser parler leur imagination. Entre regard, émotions et histoires suggérées, ses œuvres ouvrent la porte à un univers sensible où chacun peut inventer son propre récit au fil de la découverte.

☎ 06 61 49 80 51

📍 Badecon-le-Pin

30 oct. au 1^{er} novembre

Fête de la châtaigne

Éguzon célèbre la châtaigne pour la 40^e fois ! Randonnées, animations, musique, artisanat, et gastronomie rythmeront ce grand rendez-vous automnal. Pendant trois jours, habitants et visiteurs pourront profiter d'une fête profondément ancrée dans le terroir, mais toujours tournée vers la convivialité.

🔗 fete-chataigne-eguzon.com

📍 Éguzon

7 et 8 novembre

Rallye de l'Indre

Les passionnés de sport automobile ont rendez-vous autour d'Argenton-sur-Creuse pour le Rallye de l'Indre. Cette nouvelle édition compte également une épreuve VHRS, où les équipages devront faire preuve de précision et de régularité plutôt que de rechercher la vitesse.

🔗 rallye-indre.com

📍 Argenton-sur-Creuse

À NE PAS MANQUER

3 et 4 octobre

Tir Expo

Tir Expo s'installe au CNTS ! Premier salon du tir sportif en France, l'événement réunit près de 25 000 visiteurs et 100 exposants. Au cœur du complexe qui a accueilli les épreuves de Paris 2024, le public pourra découvrir les nouveautés, s'initier au tir à différentes distances et tester de nombreuses disciplines.

📍 CNTS - Châteauroux



INFOS & BILLETTERIE TIREXPO.FR



Derrière votre bibliothèque, tout un réseau

Livres, films, presse, ressources numériques, formations et animations... Dans l'Indre, 93 bibliothèques s'appuient sur la Bibliothèque Départementale de l'Indre pour proposer toujours plus de services aux habitants.

La B.D.I au service des bibliothèques

La Bibliothèque Départementale de l'Indre (BDI) est un **service et un équipement culturel** du Département de l'Indre.

Non ouverte au public, elle agit à destination des **93 bibliothèques membres du réseau** (hors Châteauroux et Issoudun).

Elle met en œuvre la politique départementale en matière de lecture publique, avec pour objectif **l'accès pour le plus grand nombre à la culture, à la lecture et à l'information.**

Chaque habitant bénéficie de ses services à travers la bibliothèque de son territoire et peut accéder aux ressources de la BDI via son catalogue en ligne.



La B.D.I, une bibliothèque ressource



Des collections

Des livres, CD, DVD et de nombreuses ressources régulièrement renouvelées pour enrichir l'offre des bibliothèques



De la formation

La BDI accompagne et forme les professionnels, agents et animateurs qui font vivre les bibliothèques du réseau



Du conseil

Création, aménagement ou développement d'une bibliothèque : la BDI accompagne également les collectivités et les élus dans leurs projets



De l'animation

Elle contribue à faire vivre le réseau grâce à des actions et projets culturels menés avec les bibliothèques



Des services numériques

Lecture numérique, presse en ligne, autoformation, films et documentaires viennent compléter l'offre traditionnelle

La Bibliothèque Départementale de l'Indre

12

agents permanents

190 000

documents, 75 000 prêts par an et 345 outils d'animation

219

accueils de bibliothèques sur site

22

journées de formations organisées

2

navettes assurant les dessertes 2 fois par semaine

Le réseau des bibliothèques de l'Indre

93

bibliothèques

80

salariés

340

bénévoles

15 700

adhérents

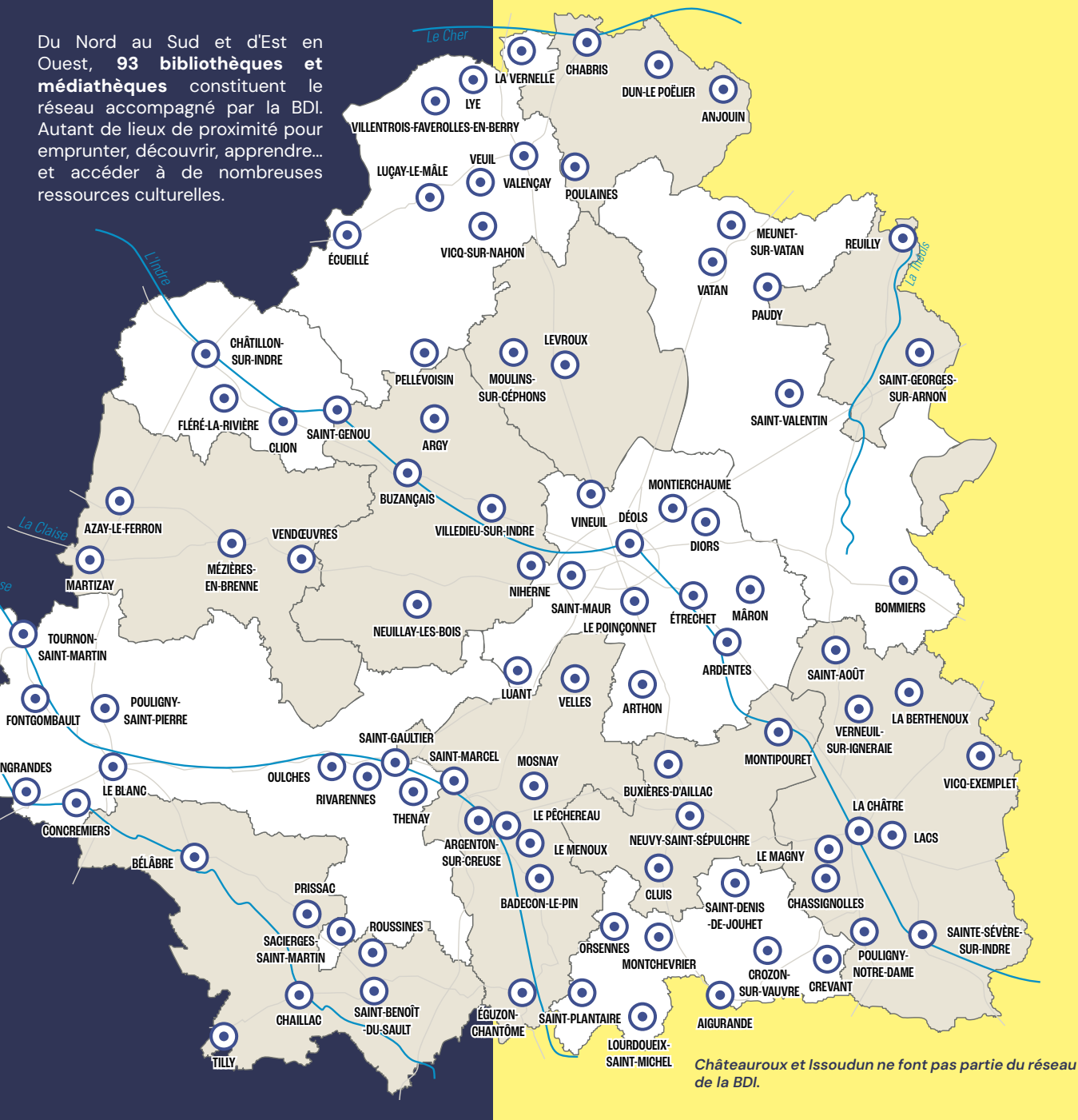


Et aussi... le Prix Escapages

La Bibliothèque Départementale de l'Indre, c'est aussi une programmation et des actions culturelles menées avec les bibliothèques du territoire. Parmi elles, le **Prix Escapages** invite les lecteurs à découvrir des ouvrages, à partager leurs coups de cœur et à participer à une aventure littéraire collective.

Une autre façon de faire vivre les bibliothèques comme de véritables lieux de rencontres, de découvertes et d'échanges.

Du Nord au Sud et d'Est en Ouest, **93 bibliothèques et médiathèques** constituent le réseau accompagné par la BDI. Autant de lieux de proximité pour emprunter, découvrir, apprendre... et accéder à de nombreuses ressources culturelles.



Comment en profiter ?

1

Je m'inscris dans une bibliothèque près de chez moi



Inscrivez-vous dans la bibliothèque du réseau la plus proche de chez vous. Vous pourrez profiter de ses services et bénéficier des conseils des équipes qui vous accueillent

2

Je me connecte sur biblio36.fr



Grâce au catalogue en ligne, vous pouvez rechercher les documents disponibles dans le réseau

3

Je découvre en plus des ressources



Depuis votre espace, vous pouvez :

- Réserver des livres, CD ou DVD
- Lire des livres numériques et la presse en ligne
- Utiliser des plateformes d'autoformation
- Accéder à la Médiathèque numérique pour regarder des films et documentaires



RETROUVEZ
LA VIDÉO DE
LA RECETTE



ENTRÉE | CETTE RECETTE VOUS A ÉTÉ PROPOSÉE PAR LE RESTAURANT "LE P'TIT PONT" À ARDENTES

Velouté de sucrine du Berry au chèvre frais, miel et noix

4 PERSONNES | FACILE

PRÉPARATION : 90 MIN

★ 2 courges Sucrine du Berry (ou Butternut) ★ 1 bûche de chèvre frais du domaine de Preugnerondes à Gournay ★ Cerneaux de noix ★ Miel de la Région ★ Huile de noisette de Vigeon à Clion-sur-Indre ★ Crème liquide ★ Sel et poivre

PRÉPARATION

- 1 Préparer la sucrine du Berry (ou Butternut) en la coupant en deux dans le sens de la longueur, puis ôter les graines.
- 2 Remplir les cavités avec du chèvre frais émietté, des cerneaux de noix et une belle cuillère de miel.
- 3 Salez et poivrez.
- 4 Déposez les demi-courges sur une plaque puis enfournez pendant 45 à 60 minutes, selon la taille des courges (piquez celles-ci dans la partie haute afin de vérifier si la chair est tendre).
- 5 À la sortie du four, évidez complètement les courges en mettant la chair dans un blender.
- 6 Rajouter 2 cuillères à soupe de crème liquide.
- 7 Mixez jusqu'à obtention d'un velouté (ou dans un saladier avec un mixeur plongeant).
- 8 Versez dans une assiette creuse et parsemez de quelques cerneaux de noix.
- 9 Ajoutez quelques gouttes d'huile de noisette.

?

CONNAISSEZ-VOUS ?

La Sucrine du Berry



Ancienne variété de courge musquée originaire du Berry, la Sucrine du Berry a bien failli disparaître, jugée autrefois trop peu productive. Elle est finalement sauvée de l'oubli dans les années 1980, après sa présentation lors d'une foire locale dans l'Indre. Reconnaisable à sa forme de poire et sa peau cuivrée à maturité, elle offre une chair orange, tendre, dense et naturellement très sucrée. En velouté, gratin, rôtie au four, en confiture ou dans le traditionnel citrouillat berrichon, elle se prête à de nombreuses recettes.

S'adapter plutôt que subir

L'été que nous venons de traverser nous a rappelé une évidence : canicules, sécheresses, incendies, tension sur la ressource en eau... les effets du changement climatique sont désormais une réalité pour notre département et chacune et chacun d'entre nous.

Nous devons en tirer les conséquences. Non pas en cédant au catastrophisme, ni en ajoutant toujours plus de contraintes, mais en anticipant et en adaptant notre territoire.

Dans l'Indre, c'est le choix que nous avons fait.

Adapter nos collègues et nos bâtiments aux fortes chaleurs, végétaliser et désimperméabiliser certains espaces, planter, créer de l'ombre, récupérer l'eau de pluie, accompagner les communes dans leurs projets : l'adaptation au changement climatique est au cœur de nos politiques d'aménagement et ce depuis plusieurs années déjà.

Avec une priorité : préserver la qualité de vie qui fait la force de l'Indre.

Et s'il est un domaine dans lequel nous devons avoir un temps d'avance, c'est bien celui de l'eau.

Une eau potable disponible, en quantité suffisante et de bonne qualité est une nécessité vitale. C'est pourquoi le Département a choisi de prendre toute sa part en élaborant, avec les collectivités compétentes, notre Schéma départemental d'alimentation en eau potable.

Sécuriser les ressources, améliorer les réseaux, développer les

interconnexions entre territoires, anticiper les situations de fragilité : 63 millions d'euros de travaux prioritaires ont été identifiés sur dix ans. Le Département a décidé d'y consacrer un soutien exceptionnel de 10 millions d'euros.

Ce sont des investissements lourds, parfois peu visibles, mais essentiels. Gouverner, c'est aussi cela : investir aujourd'hui dans ce dont nous aurons absolument besoin demain.

L'eau est indispensable à nos habitants, mais aussi à notre agriculture, à notre économie et à nos milieux naturels. La responsabilité consiste donc non pas à opposer les usages, mais à mieux connaître et protéger la ressource, à lutter contre les pertes et à organiser intelligemment son partage.

Cet été nous a également rappelé que face à l'évolution des risques, il faut être capable de protéger.

Nous voulons une nouvelle fois saluer nos sapeurs-pompiers professionnels et volontaires, particulièrement mobilisés ces derniers mois, ainsi que tous ceux qui ont contribué à la protection de la population. Leur disponibilité, leur professionnalisme et leur courage sont une force pour notre département.

Mais leur rendre hommage ne suffit pas. Nous devons leur donner les moyens d'agir. Les risques évoluent, les interventions se multiplient et les équipements doivent suivre. Notre modèle de sécurité civile doit donc être conforté et disposer d'une visibilité financière permettant de préparer l'avenir.

Les Départements, qui président et financent largement les SDIS aux côtés des communes, doivent être pleinement associés à cette évolution. L'État doit également assumer les responsabilités qui sont les siennes. C'est une question de moyens, mais aussi d'efficacité.

Car l'adaptation au changement climatique se fera d'abord sur le terrain. Elle ne peut être uniquement une affaire de normes décidées d'en haut. Elle suppose des investissements, de la proximité, de la responsabilité et une véritable confiance dans les territoires.

Dans l'Indre, notre ligne est claire : anticiper plutôt que subir, protéger plutôt qu'interdire et agir plutôt que commenter.

C'est ainsi que nous préparerons notre territoire aux défis de demain sans renoncer à ce qui fait aujourd'hui sa qualité de vie.

Le groupe des élus de la Majorité départementale de la Droite et du Centre : Gil AVÉROUS, Nadine BELLUROT, Régis BLANCHET, Gérard BLONDEAU, Laurent BRÉ, Gilles CARANTON, Nathalie CORBEAU, François DAUGERON, Claude DOUCET, Mireille DUVOUX, Marc FLEURET, Virginie ÉLION, Nolwenn LEROY, Imane JBARA-SOUNNI, Lydie LACOU, Gérard MAYAUD, Frédérique MERIAUDEAU, Philippe MÉTIVIER, Chantal MONJOINT, Florence PETIPEZ, Michèle SELLERON, Stéphane ZECCHI

Et après...

L'été 2026 constitue un point de bascule au regard du dérèglement climatique. Il ne s'agit plus seulement pour notre collectivité de S'ADAPTER, mais d'être refermalance pour contribuer à ATTENUER le réchauffement climatique en soutenant des projets à faible émission carbone, économe en eau et en énergie. Entendons les besoins humains dans le soutien au

SDIS, coopérons avec les collectivités à toutes échelles pour financer la préservation de notre patrimoine environnemental et la ressource en eau via le travail de la cellule ASTER. Donnons au CAUE les moyens d'être réactif pour accompagner les aménagements pour la transition dans nos communes. Plus de cohérence, plus vite.

Le groupe des élus de la Gauche Républicaine, Socialiste et Écologiste : François AVISSEAU, Lucie BARBIER, Michel BOUGAULT, Anne-Claude MOISAN-LEFEBVRE

GEORGE SAND DOIT ENTRER AU PANTHÉON!



Une femme qui a fait
de la *littérature* un combat,
de la *République* une exigence,
du *progrès* un engagement,
de la *nature* une responsabilité.

150 ans après sa disparition, la République
a rendez-vous avec George Sand. Mobilisons-nous !



LE DÉPARTEMENT
INDRE
EN BERRY